

Une fois unis à Dieu, nous rappelons-nous de l'individualité ?

Question :

Une fois que le pardon est complété et que nous avons retrouvé la prise de conscience de notre unité en Dieu qui ne fut jamais perdue, allons-nous conserver nos souvenirs d'individualité dans l'illusion de l'ego, ce contre quoi nous avons choisi ? Es-ce que cette union différencie, ou sommes-nous destinés à devenir une sainte Pensée dans l'Esprit de Dieu, en parfaite communion avec la Filialité ?

Réponse :

Choisir la séparation, c'est décider contre l'unité en faveur de l'ego. L'unité/union et la séparation/différenciation sont des pensées qui s'excluent mutuellement et qui ne peuvent être accueillies en même temps dans l'esprit. Ainsi, lorsque nous nous rappelons notre unité en Dieu, nous ne gardons pas de souvenirs de l'identité de l'ego séparé. Comme il nous est souvent rappelé dans *Un Cours en Miracles*, le problème de la séparation est celui d'oublier la vérité de notre Identité de Fils unique de Dieu : « *Voilà ta promesse de ne jamais permettre que l'union t'appelle hors de la séparation ; la grande amnésie dans laquelle la mémoire du Dieu semble tout à fait oubliée...* » (T.19.IV.D.3 :4). La solution se trouve dans l'oubli de la séparation et le souvenir de la vérité de l'unité.

De par sa nature même, l'union ne sépare pas et ne fait pas de différences. La différenciation est l'essence même de la dualité, au détriment de l'unité. Elle est exprimée en individualité/particularité et ne peut être maintenue lorsque l'unité est choisie. Tout comme l'unité est oubliée lorsque le choix est fait de s'identifier à l'ego, l'illusion de l'individualité sera oubliée lorsque l'unité sera choisie et que l'Expiation sera complétée. La peur d'accepter notre unité en Dieu sous-tend l'attachement intense à la particularité qui maintient l'unité dans l'oubli. Le curriculum de pardon du Saint-Esprit tient compte de notre peur de l'unité et de notre attachement à la particularité. Il le fait en transformant la multitude de différences que l'ego a fait pour séparer, en une salle de classe pour apprendre que la séparation n'est jamais arrivée (T.6.II.10 :7) Ceci répond à la dernière partie de votre question ; nous sommes déjà une pensée dans l'Esprit de Dieu, un Esprit que nous n'avons jamais quitté. Nous sommes destinés à nous rappeler qui nous sommes réellement et à oublier l'illusion que nous sommes autre chose. Le pardon est le chemin qui rend cela possible.

C'est le processus de voir que tout blâme est la projection de la culpabilité qui accompagne la décision de l'esprit de choisir la séparation plutôt que l'unité. Chaque fois que nous sommes prêts à regarder les rancoeurs de cette façon, notre identité en tant qu'esprit est renforcée/rappelée, et la croyance dans le corps est diminuée/oubliée. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *Autant il est sûr que ceux qui ont des rancoeurs vont oublier qui ils sont, autant il est certain que ceux qui pardonnent s'en souviendront.* » (**Leçon PI.68.3 :1,2,3**)

Tant que demeure la peur de l'unité, nous prenons les petits pas du pardon, pour que la douleur et l'angoisse de retenir des rancoeurs disparaissent et pour que la peur diminue. Nous prenons ces petites étapes à un « rythme tout en douceur » jusqu'à ce que nous soyons prêts pour l'unité. Comme Jésus nous assure dans le texte : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon, et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition.* » (**T.16.VI.8 :1,2**) Ces paroles bienveillantes défont l'argument de l'ego de la « peur de perdre notre identité individuelle », ce qui est la cause de ne pas accepter le message d'amour de Jésus. À la fin, tout sera oublié, or maintenant, il suffit de d'être disposé à oublier un blâme à la fois grâce au pardon.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 991